

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 33 (2003)  
**Heft:** 7-8

**Artikel:** Augusta Raurica, la lointaine  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827590>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Mithra, d'origine iranienne, est plutôt rare à la campagne. Les villes de Martigny et d'Augst possédaient des *mitraea*, des sanctuaires à Mithra, mais le culte de ce dieu mystérieux n'est guère attesté hors des agglomérations.

Mithra, appelé aussi Sol Invictus, est une divinité importée par les soldats et les commerçants étrangers. La figure solaire de ce dieu connaît un succès impressionnant dans tout l'Empire romain. On ne sait que peu de chose de ce culte à mystères, réservé à des initiés mâles, réunis dans une crypte. Un banquet leur était servi après des épreuves initiatiques qui permettaient aux adeptes d'obtenir des grades successifs. Fait peu connu, l'engouement pour Mithra fut tel, à l'époque de la naissance du christianisme, que les deux sectes se trouvèrent en réelle concurrence.

»» Chaque année en fin de fouilles, une visite publique est organisée pour découvrir les dernières trouvailles. Se renseigner à l'office du tourisme au 024 441 52 66. Profitez-en pour vous y rendre, faute d'un musée toujours en projet, les vestiges sont recouverts après le chantier.



Jean-Paul Guimard

## Augusta Raurica, la lointaine

Le site, à dix kilomètres de Bâle, est spectaculaire par ses dimensions. Pour bien connaître la Suisse romaine, il faut absolument s'y rendre une fois. La colonie, fondée en -44 par un lieutenant de Jules César, occupait 106 hectares et a dû compter 20 000 habitants. A part les grands monuments comme le théâtre, le forum, les temples, Augst a conservé un établissement original rarement mis à jour: une taverne, qui ouvrait directement sur la rue et où l'on venait se désaltérer après une représentation au théâtre. Le Musée reproduit une maison romaine avec jardin intérieur, chambres et ateliers donnant sur la rue. Un parc animalier présente quelques spécimens de porcs à longs poils et autres animaux domestiques gallo-romains.

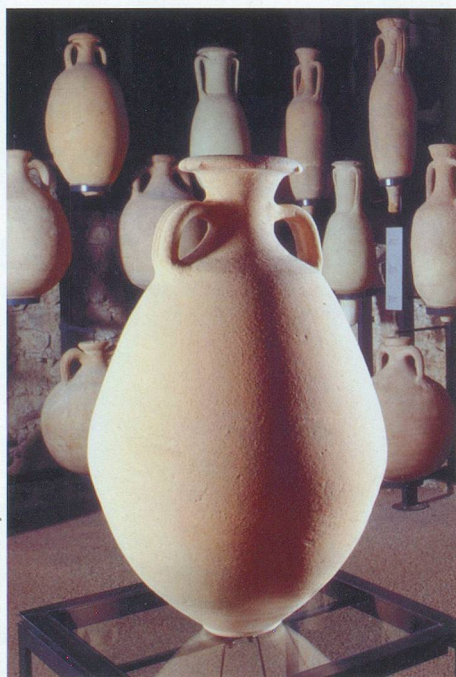
Le site est animé cet été: on peut suivre deux Romaines en costumes qui font leur marché et se promènent au milieu des bâtiments publics. Cette visite se déroule en plusieurs langues, se renseigner sur les horaires au 061 816 22 22.

## Notre capitale, Avenches

Avenches, le dimanche, les visiteurs grillent des saucisses devant le théâtre romain. Sacrilège? Pas vraiment, puisque les seules fondations apparentes ont

été bétonnées dans les années 1920 et n'ont plus grand-chose d'antique... Même drame à Avenches qu'à Nyon, les pierres de taille des monuments ont été recyclées dans toute la région. Le théâtre adossé à une colline reste malgré tout visible et fait la joie des enfants qui l'escaladent. L'amphithéâtre, au centre de la ville actuelle, a connu plus d'une restauration, mais il a au moins le mérite d'être toujours exploité. Cet été, en juillet, on y joue *La Flûte enchantée* de Mozart. Une bonne occasion de mesurer de visu ce que devait être une telle arène remplie de quelque 18 000 spectateurs. Evidemment, le spectacle des bêtes sauvages et des gladiateurs transpirant n'avait guère de rapport avec les airs d'opéra que l'on peut y goûter aujourd'hui.

La visite d'Avenches donne une image claire de l'ampleur de la colonie. Le Musée romain présente une exposition sur la vannerie montrant des restitutions d'objets antiques. Exposition à voir jusqu'au 27 septembre, du mardi au dimanche de 10 à 12 h et de 13 à 17 h. Prévoir un pique-nique et de bonnes chaussures pour pousser jusqu'aux murs d'enceinte...



Musée romain de Nyon

Vins et amphores, un apport des Romains.

»» Renseignements: [www.avenches.ch](http://www.avenches.ch), ou Office du tourisme, tél. 026 676 99 22.